Catherine DELESSE, *Discours rapporté(s) - Approche(s) linguistique(s) et/ou traductologique(s)*

Arras, Artois Presses Université, 2006, 214 pages

Nathalie Vincent-Arnaud

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lexis/1353>

DOI : 10.4000/lexis.1353

ISSN : 1951-6215

Éditeur

Université Jean Moulin - Lyon 3

Référence électronique

Nathalie Vincent-Arnaud, « Catherine DELESSE, *Discours rapporté(s) - Approche(s) linguistique(s) et/ou traductologique(s)* », *Lexis* [En ligne], Recensions, mis en ligne le 20 septembre 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/lexis/1353> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lexis.1353>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Lexis is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License.

Catherine DELESSE, *Discours rapporté(s) - Approche(s) linguistique(s) et/ou traductologique(s)*

Arras, Artois Presses Université, 2006, 214 pages

Nathalie Vincent-Arnaud

RÉFÉRENCE

Catherine Delesse

Discours rapporté(s) - Approche(s) linguistique(s) et/ou traductologique(s). Arras, Artois Presses Université, 2006. ISBN : 2-84832-052-4, Prix : 20 €, 214 pages

- 1 Dans la lignée des nombreux volumes déjà publiés dans la collection « Traductologie » au cours de la dernière décennie, et notamment de *Traductologie, linguistique et traduction* (paru en 2002), l'ouvrage présenté par Catherine Delesse est un recueil d'articles émanant des journées d'étude « Discours rapporté(s) : approche(s) linguistique(s) et/ou traductologique(s) » qui se sont déroulées à l'Université d'Artois les 25 et 26 novembre 2004. La perspective transcatégorielle qui s'affiche très clairement dès le titre mais aussi la grande qualité des contributions proposées mettent en évidence l'intérêt croissant et passionné pour un domaine d'étude multiforme qui est loin d'avoir livré toutes les clés de son fonctionnement, comme le montre l'usage répété des termes « hybridité » ou « ambiguïté » à propos de certaines de ses manifestations et du défi renouvelé qu'elles lancent à l'analyste (le discours indirect libre étant, comme on s'en doute, le principal concerné par ces étiquettes, tout comme il occupe d'ailleurs une place de choix au sein de la réflexion plurielle conduite ici).
- 2 La rédactrice prend soin en préambule de livrer un résumé aussi concis qu'éclairant de chacune des communications présentées. Cette démarche a le mérite de souligner efficacement l'apport singulier fourni par chacun des articles mais aussi, chemin faisant, la nécessité de jeter des ponts entre deux champs d'étude dont les points de

convergence ne sont pas clairement établis dans les esprits, une certaine confusion régnant dans ce domaine. En effet, si l'on parvient en général, moyennant quelques doutes et errements inévitables, à s'accorder sur une définition de la linguistique susceptible de satisfaire le plus grand nombre, la traductologie demeure en revanche bien souvent cette vaste nébuleuse dont une des marques distinctives est de n'embrasser aucune discipline en particulier pour emprunter à chacune - linguistique, narratologie, stylistique, sociologie - ce qui est de nature à alimenter la réflexion sur les textes. C'est d'ailleurs là en substance le propos des auteurs de l'ouvrage collectif *Qu'est-ce que la traductologie ?*, édité la même année par Michel Ballard dans la même collection, ouvrage qui ne se prétend porteur d'aucune forme de doxa ou de doctrine mais qui postule une conception résolument ouverte de la notion de traductologie et de la pratique qui en résulte, orientée avant tout vers la spécificité d'un discours donné et vers la reconnaissance des composantes esthétiques et pragmatiques propres de celui-ci.

- 3 Si la rencontre de la linguistique et de la traductologie paraît des plus naturelles, voire difficilement évitable, ses modalités n'en sont pas pour autant définies de manière univoque. Chacun des auteurs dont les contributions sont rassemblées dans cet ouvrage propose ainsi une manière d'illustration de ce succinct mais problématique « et/ou » qui, dans l'intitulé générique, joint les deux domaines. S'il est exclu d'interpréter ce « ou » de manière trop inclusive en établissant hâtivement une équivalence entre les deux termes qu'il relie - tendance qui se manifeste pourtant avec une certaine fréquence -, la question de son éventuel caractère exclusif se pose en revanche avec acuité à la lecture de ce titre et surtout des travaux qu'il annonce : peut-on prétendre pratiquer la traductologie sans incorporer une authentique analyse linguistique - au sens le plus large du terme - des phénomènes évoqués, a fortiori lorsque ces phénomènes sont au cœur même de toute problématique énonciative comme c'est le cas, à l'évidence, pour le(s) discours rapporté(s) ? A l'inverse, comment prétendre conduire une étude linguistique sans se poser la question des modalités mises en œuvre dans une autre langue pour produire un effet analogue ou, en d'autres termes, sans s'interroger sur l'existence de certains équivalents stylistiques dans une langue cible du segment de discours envisagé dans une langue source donnée ? Chacun des articles présents ici apporte la preuve éclatante de la convergence des deux champs d'étude et du rapport d'inclusion à géométrie variable qu'ils entretiennent. Qu'il s'agisse des problèmes liés à l'hétérogénéité - polyphonie et plurilinguisme - du discours (Laurence Rosier), de l'étude des cas limites de discours rapporté que Monique De Mattia-Viviès situe dans la mouvance de ses travaux antérieurs sur le discours indirect et le discours indirect libre, des ambiguïtés engendrées par certaines structures syntaxiques (Catherine Delesse, Rudy Loock, Brigitte Pezant), du sémantisme des verbes introducteurs et de son incidence sur les divers effets de sens produits (Bruno Poncharal, Sylvine Muller, Raluca Nita), ou encore des glissements sémantiques résultant de l'emploi du discours rapporté et variables d'une langue à l'autre (Bertrand Richet, Xiaohong Li), tous les travaux s'inscrivent des manières les plus variées et les plus convaincantes dans cette dualité suggérée et, de toute évidence, fortement encouragée par le titre. Chacun des auteurs adopte pour ce faire une démarche analytique extrêmement précise, cette dernière étant conduite au moyen de nombreuses manipulations syntaxiques et d'éclairages contextuels riches d'enseignements quant à l'extrême diversité des cas de figure rencontrés.

- 4 Cet ouvrage, fruit d'un travail éditorial méticuleux, se recommande en outre par l'agrément authentique et le confort non moins réel et appréciable qu'il procure à son lecteur, tant dans la qualité rédactionnelle - constante en dépit des variations stylistiques inhérentes à ce type d'ouvrages - que dans la fluidité et la vivacité argumentatives, enrichies par les nombreux exemples, qui signent chacun des articles. On ne peut que souhaiter que ce type de travaux transdisciplinaires fasse école pour le plus grand intérêt de tous ceux qui pratiquent, d'une manière ou d'une autre, l'analyse du discours, composante nécessaire de toute activité traduisante.
-

BIBLIOGRAPHIE

BALLARD Michel, EL KALADI Ahmed (éd.), *Traductologie, linguistique et traduction*, Arras, Artois Presses Université, 2002.

BALLARD Michel (éd.), *Qu'est-ce que la traductologie ?*, Arras, Artois Presses Université, 2006.

DE MATTIA-VIVIÈS Monique, *Le Discours indirect en anglais contemporain*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2000.

DE MATTIA-VIVIÈS Monique, *Le Discours indirect libre au risque de la grammaire*, Aix-en-Provence, Publications de l'Université de Provence, 2006.

ROSIER Laurence, *Le Discours rapporté : histoire, théories, pratiques*, Louvain-la-Neuve, Duculot, 1999.